



Université Sidi Mohammed Ben Abdellah-Fès
Faculté Polydisciplinaire de Taza
Département: Langue, Littérature et Communication

Appel à contribution pour le 1^{er} numéro de

LA Vigie

Revue estudiantine

L'épidémie et sa forme « excessive », la pandémie, ont de tout temps été perçues comme des signes: ceux de la déconfiture et de l'écroulement du Cosmos. Lorsque Mère Nature ne se porte pas bien, c'est à son « rejeton », l'Homme, que revient la responsabilité de rendre compte de sa crise. C'est que l'épidémie s'est, depuis la nuit des temps, érigée en une interrogation à laquelle « cet animal doué de raison » était censé répondre. Son étymologie grecque, *demos*, ne réfère-t-elle pas à l'idée de l'humanité, seule répréhensible de « l'étiologie » des épidémies, et seule concernée par leurs oracles?

Si les épidémies ont marqué l'histoire de l'humanité, telles les guerres et les catastrophes naturelles, elles sont loin d'avoir dit leur dernier mot. L'essor époustouffant de la technologie et de la science et le développement prodigieux de la médecine n'ont pas pu prémunir l'Homme du XXI^e siècle, ô combien orgueilleux et suffisant, du désordre et de la confusion qu'elles sèment dans le monde.

La pandémie de la Covid-19 en est l'exemple parfait. Sous son poids, la condition humaine (pour détourner une pensée pascalienne) paraît précaire et sa destinée, pour le moins, incertaine. C'est la première leçon, semble-t-il, qu'on pourrait tirer de l'état de fait actuel. Mais encore ! N'y en a-t-il pas d'autres? Le signe de la pandémie est éloquent: il couvre, de par sa violence et son étendue, tous les domaines de la vie sociale, économique, politique, spirituelle, artistique de notre humanité mondialisée. Or, comment peut-on l'appréhender, l'approfondir, le sonder dans son actualité et dans son surgissement ainsi que dans sa résurgence et récurrence? A quelles éthique et esthétique cette pandémie pourrait-elle donner naissance?

Ce numéro inaugural de la revue *La Vigie* se propose d'être la tribune où des chercheurs, étudiants, intellectuels, écrivains, artistes, entre autres, sont invités à venir dire comment ils ont perçu, vécu et exprimé le signe violent, et pourtant éveillé, de la pandémie (tempetive?) de la Covid-19.

Rubriques

- ❖ Articles de recherche: (à titre suggestif et non exclusif)
 - Le thème de l'épidémie dans la littérature (*La Peste* de Camus, *Le Hussard sur le toit* de Giono, *Œdipe-Roi* de Sophocle, etc.), la peinture (*L'Allégorie de la peste* de Goya, Rubens, etc.), le cinéma (*L'Amour aux temps du choléra* de Mark Newell, etc.), la philosophie, la chanson, l'humour, etc.
 - L'analyse historique de la notion et de la réalité de la pandémie (au Maroc ou ailleurs);
 - Le lexique de la pandémie;
 - L'analyse des discours politique, médiatique, philosophique, écologique, religieux, économique portant sur la pandémie de la Covid-19;
 - Ses impacts psychologiques, sociologiques et économiques, etc.
- ❖ Enquêtes de terrain: la réalité de la crise dans la ville de Taza et dans la région de Fès-Meknès.
- ❖ Interviews/entrevues avec des personnalités/chercheurs/acteurs de terrain ayant contribué à la gestion de la crise à Taza et sa région, au Maroc, en Afrique et en Europe ;
- ❖ La littérature de la pandémie et de l'enfermement/confinement: textes de création, poèmes, chroniques, saynètes, nouvelles, etc.
- ❖ Travaux plastiques, dessins, photographies, etc.
- ❖ Témoignages sur la crise ou sur le confinement.

✓ Les textes devront être accompagnés par les données suivantes: nom, institution de rattachement ou département et filière, titre, axe thématique retenu.

✓ La matière reçue sera soumise à un comité de lecture.

✓ Pour l'envoi des textes, contactez l'adresse suivante:

vigie.revueestudiantine@gmail.com

NB: Dernier délai d'envoi des textes: le 31 octobre 2020.

Coordinateurs du numéro

Younès EZ-ZOUAINE

(Professeur de littérature française)

Mohamed-Yassine AMAROUCH

(Professeur de biologie)